

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine passée

Les verbatims de restitution de l'actualité sont cette semaine très riches. Ils dessinent, après une séquence marquée par des polémiques, un fort sentiment de lassitude et de colère, dirigée contre ce qui est vu comme un « théâtre » politico-médiatique (la critique des médias, mis dans le même sac que les politiques, ressort très fortement) enfermé dans des réflexes loin des difficultés et préoccupations des Français.

Alors que plusieurs signaux semblaient montrer l'émergence d'un sentiment, ténu, que « quelque chose » pouvait commencer à bouger (détermination un peu mieux perçue, visibilité de l'engagement de réformes, ...), le risque est de retomber dans une perception d'immobilisme – dangereuse –, voire d'accusation de succomber aux jeux politiques.

Le bilan qui sera tiré, à Noël, de l'action menée depuis l'été sera certainement un jalon important dans la formation du jugement des Français.

Comme chaque semaine, **une part importante des Français (28%) ne restituent pas d'évènement de l'actualité politique de la semaine passée.**

« Pour moi c'est toujours la même chose. Il n'y a pas d'évènements précis. »

« Je n'écoute pas l'actualité politique. Ça ne m'intéresse absolument pas, c'est de pire en pire. Rien n'évolue dans le bon sens. »

« Je ne regarde plus, je suis déçue. Le peu que j'ai regardé c'est l'affaire Fillon, ça me suffit. Je préfère mettre un dessin anime à ma fille, c'est mieux. »

Parmi ceux qui restituent quelque chose, trois évènements ont particulièrement retenu l'attention :

1. La polémique autour du déjeuner de F. Fillon. Si elle suscite peu de commentaires sur le fond de l'affaire, elle provoque, en nombre, **trois types de réactions :**

a) une diversion des vraies priorités :

« L'affaire Fillon et tout ça, les scandales politiques, la droite et la gauche qui se chamaillent comme des gosses. »

« L'affaire Jouyet-Fillon. Encore un déballage politico-politicien au lieu de parler de l'économie. »

« L'affaire avec monsieur Fillon et le Secrétaire de je ne sais plus quoi. Ils se rejettent la balle. Comment voulez-vous que ça aille ? Quand on gouverne la France il faut être main dans la main et pas l'un contre l'autre. »

« Ces dénonciations avec le déjeuner, on accuse Fillon d'avoir accéléré la justice contre Sarkozy. Je trouve qu'ils feraient mieux de s'occuper de la France plutôt que de s'occuper de leurs affaires personnelles. »

« Les chamailleries entre les différents politiciens de l'UMP et du PS. »

« Le scandale du Secrétaire d'Etat de l'Elysée ; ça revient encore alors qu'il a d'autre sujet important qui pourrait être évoqués. »

« L'histoire de Fillon, il aurait demandé à Jouyet de presser les affaires juridiques concernant Nicolas Sarkozy. C'est vraiment très dommage qu'on en soit à un niveau de politique politicienne aussi bête. »

b) un épisode qui renforce les traits d'image négatifs des politiques :

« Le scandale Fillon-Jouyet. Il n'y a que des magouilles en haut de l'Etat ; des attaques dirigées par des hommes politiques vers d'autres hommes politiques pour se déstabiliser les uns les autres. »

« L'affaire Jouyet Fillon. C'est pas clair ; je ne sais pas ce qu'ils nous sortent encore. Peut-être que ce sont des mensonges ; je pense ils nous mentent sur beaucoup de trucs, on ne sait pas la vérité. »

« L'ancien premier ministre qui a été accusé de vouloir retarder le retour de Sarkozy ; ça m'a marqué c'est un peu dégueulasse. C'est un genre de magma politicien. Ils doivent gérer la France et ils jouent à ça. »

c) une affaire nourrie par des médias, mis eux-aussi en accusation :

« J'ai été choquée par l'ampleur donnée à l'affaire Jouyet-Fillon. Un petit bavardage entre journaliste et homme politique devient une affaire d'Etat, alors qu'il y a tant de problèmes beaucoup plus graves. Ce qui est anecdotique apparaît partout. »

« L'histoire de Fillon qui s'est retrouvé au restaurant en train de baver sur Sarko. On en fait trop. Les medias sont aussi pourris que les politiques ; ils nous parlent pas de l'essentiel mais que des petites magouilles des politiques. Y en a marre. »

« L'histoire des témoignages de Jouyet de Fillon et puis des journalistes. Parce que quelque part il y a une connivence entre les politiques et les journalistes. »

« L'affaire Jouyet. Ce qui m'a marqué c'est l'importance donnée par les medias à cette affaire. »

« L'affaire Fillon-Jouyet. J'ai été atterré par le déferlement des medias concernant cette affaire. »

« C'est le bazar politique. C'est les medias ; ils montent en épingle l'histoire avec Fillon et le conseiller de l'Elysée avec qui il aurait déjeuné. Ça a été récupéré par tous les partis politiques à leur profit, car tous ces politiques ils ne pensent qu'à leurs égos. Il faudrait du renouveau, tous les virer. »

2. A nouveau Sivens, avec un prisme de l'opinion stable dans l'ensemble :

- de la compassion ;

« Le petit jeune qui a été tué dans le barrage de Sivens. Ça m'a chagriné qu'il soit mort. »

« Le petit jeune qui est décédé. Je trouve ça aberrant ; on ne tue pas des gens comme ça. »

- une demande d'ordre ;

« L'histoire de Remi Fraisse. Je trouve cela très dommage et très triste, mais ces gens n'avaient pas besoin d'aller sur ce terrain. J'approuve le gouvernement qui se repose sur les gendarmes et la police. »

- un refus de l'instrumentalisation de la mort de R. Fraisse.

« Le jeune homme qui a été tué lors des manifestations. L'UMP et les Verts utilisent trop cet évènement pour faire parler d'eux. C'est un jeune homme qui a été tué. Le gouvernement devrait assagir au lieu d'envenimer les choses. »

⇒ A noter cependant quelques nouvelles tendances qui apparaissent :

- un début de sentiment de lassitude :

« Le barrage de Sivens ; on en parle tout le temps. A cause des medias, ça m'a marqué. C'est très surmédiatisé. »

« L'affaire Fraisse ; le jeune qui a été tué par les policiers. Ils n'arrêtent pas d'en parler et ça me gave. »

« Les manifestations pour le barrage de Sivens. Tous les journaux en parlaient beaucoup ; ça a pris une ampleur beaucoup trop importante. »

- Le sujet de la transparence, qui apparaît de façon éparse :

« La mort du jeune manifestant. Parce que finalement je trouve qu'il y a beaucoup de violences policières. On n'a pas tous les tenant et aboutissant. Ce serait bien d'avoir plus d'informations sur ce qu'il s'est passé. »

- L'interdiction des grenades offensives, noté ici ou là comme une improvisation ou un recul :

« La réponse encore improvisée de notre gouvernement qui interdit les grenades offensives. »

3. L'émission du Président le 6 novembre

- ⇒ Les traits positifs d'image et de lien avec les Français apparaissent :

« L'intervention de François Hollande. C'est bien qu'il communique avec les gens. »

« Le discours de M. Hollande dont j'ai entendu certains aspects. Il se réveille un peu, il communique. Il expose sa position. »

« Le discours du Président à mi-mandat. Il n'était pas comme ses successeurs, il me paraissait plus humain. »

« L'intervention de François Hollande. Il a essayé de se défendre contre les incriminations qu'on avait contre lui. J'avais regardé un bout ; je n'ai pas retenu. »

« Le Président a parlé des seniors un peu plus. Jusqu'à maintenant, il n'en parlait pas. L'avantage, c'est qu'il a parlé des seniors de plus 50 ans au chômage longue durée. Moi j'en fais partie. »

- ⇒ Les critiques se concentrent sur trois axes :

- a) les reproches traditionnels concernant l'incarnation :

« L'intervention du Président. Son manque de personnalité et de décision ; il répond à côté des questions. »

« La transparence de François Hollande ; il n'est pas là, il est inexistant. »

« Le discours de Hollande à la télévision. Il a l'air satisfait de lui alors qu'on ne s'en sort pas. »

- b) le sentiment de manque d'action :

« Un discours du Président, pas grand-chose, que du vent. Il répète tout le temps le même truc et il n'y a rien qui se passe. »

« Le discours de Hollande ; le bla bla habituel. C'est les politiques, ils tournent en rond. »

- c) l'incrédulité concernant l'annonce fiscale :

« L'interview de François Hollande à la télévision. Le vide, et surtout quand il dit qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts, personne le croit. »

« Le discours de François Hollande qui ne fait avancer en rien les choses. Des promesses sur ne plus augmenter les impôts, alors que ce n'est pas vrai nos impôts locaux vont augmenter. »

« Je trouve que le Président raconte toujours la même chose ; il dit qu'il va baisser les impôts et ça augmente toujours. C'est un menteur. »

« Le Président a parlé à la télévision ; il a promis pleins de choses ; il a dit que le chômage va diminuer. Il a également dit que les impôts n'allaient pas augmenter. Ça fait un moment qu'il nous raconte tout plein de mensonges et je ne sais pas si on doit encore le croire. »

⇒ A noter, à nouveau, plusieurs prises de distance par rapport au système médiatique :

« Il y avait l'intervention télévisé du Président. L'avis des journalistes et le niveau du débat était très pauvre. J'ai retenu une chose, c'est l'histoire des frites ; ça a été évoqué et repris par de beaucoup de journalistes. »

« Le discours du Président. J'ai plus suivi les medias que mon avis personnel : ils ont considéré que le discours n'était pas très convaincant. »

4. Autres sujets :

⇒ **La situation fiscale des 3 parlementaires UMP** a été relevé – sujet toujours inflammable.

« Les soucis des élus UMP dont on ne sait pas si la situation est claire. Ça me marque parce que c'est choquant, à gauche comme à droite, que les politiciens ne soient pas clairs par rapport à leur situation financière. »

« Les comptes en suisses des 3 élus UMP. Toujours le même problème de notre classe politique dans laquelle on n'a plus confiance ; ils sont déconnectés de notre réalité et ils ont un sentiment d'impunité. »

« Des députés et sénateurs qui ont cachés de l'argent dans des comptes suisses ; je trouve ça grave. Parce que les représentants de la collectivité et de la Nation devraient être exemplaires. »

« Les comptes cachés de nos politiciens. Il y a toujours une perte de confiance dans les hommes politiques. »

« Toutes les histoires de magouilles, ces histoires de gros sous. Les histoires de comptes en suisse à l'étranger. »

« Toutes les affaires d'argent autour des députés et des ministres ; ils sont tous dans des magouilles d'argent. Ces élus qui ont des comptes en Suisse, le maire de Cannes par exemple, ils passent à la télé en nous disant que c'est normal sans se soucier des ouvriers qui ont du mal à vivre. »

« Les élus qui ont des comptes en suisse, c'est honteux ; et ils passent à la télé et se justifient. Et en plus ils gardent leurs mandats d'élus c'est scandaleux. »

⇒ Enfin, **condensé de toute cette actualité, un certain nombre de commentaires généraux** dénonçant un sentiment confus de « malaise », de « magouilles », de « malhonnêteté », qui inclut à nouveau les médias :

« Toutes leurs histoires de malhonnêtetés. Nos dirigeants ne nous donnent pas le bon exemple. Il y a tout le temps des histoires qui ne devraient pas sortir, et ça ne grandit ni les personnes ni les politiques. Les histoires entre Fillon et l'autre, je ne sais plus son nom ; et ceux qui ne payent pas leurs impôts et qui ne déclarent pas leur fortune personnelle. »

« L'actualité, moi, je ne suis pas tellement. Les cafouillages des gouvernants. Le matin c'est blanc l'après-midi c'est noir, on comprend rien. Soi-disant qu'il y aura plus d'impôts, le soir on nous dit qu'il y en aura d'autres : des trucs comme ça. »

« C'est tous des gros menteurs ; ils ne sont pas crédibles. Y'en a un qui accuse l'autre de mentir. Ça ne se fait pas pour des personnes qui gèrent le pays. Ils sont encore dans des guerres d'ego ; ils se rendent pas compte que la France commence à être très en colère et que ça risque de péter, on va tous les virer. »

« Les magouilles des journalistes qui cherchent toujours les bagatelles. Dès qu'il y a un problème à droite ils en cherchent et autre à gauche et inversement. Ce n'est pas de l'information et ça ne correspond pas aux souhaits des Français. »

« Ce qui est mis en avant par les médias et la réalité, ce n'est pas forcément la même chose. Faire discuter de l'affaire Fillon, alors que ce n'est pas ça le plus intéressant. Ils mettent en avant des faux problèmes. »